

## L'œuvre

Camille Saint-Saëns a pris grand soin de bien caractériser chacun des treize ouvrages lyriques qu'il a composés. C'est ainsi qu'il a appelé opéra comique *La Princesse jaune* (1872) et *Phryné* (1893), drame lyrique *Le Timbre d'Argent* (1877), *Proserpine* (1887), *Frédégonde* (1895), *l'Ancêtre* (1905) et *Déjanire* (1911), opéra *Samson et Dalila* (1877), *Etienne Marcel* (1879), *Henri VIII* (1883), et *Ascanio* (1890), tragédie lyrique *les Barbares* (1901) et poème lyrique *Hélène* (1903). On voit là le souci qu'il avait de respecter les nuances dans la caractérisation des personnages, la répartition des effets théâtraux et l'agencement musical de chacune de ces actions dramatiques. Assurément, le sujet, l'ampleur du contexte et la diversité des scènes, du duo le plus intimiste au grand déploiement de fanfares et de drapeaux pour la rencontre de François 1<sup>er</sup> et de Charles-Quint (rien que ça!..) appelaient qu'*Ascanio* appartint au domaine du grand opéra à la française tel qu'un Meyerbeer avait si bien su en imposer le goût! *Ascanio* comprend alors 5 actes et 7 tableaux. Le poème est de Louis Gallet (1835-1898) d'après le drame *Benvenuto Cellini* (1852) de Paul Meurice (1818-1905), lui-même basé sur le roman historique *Ascanio* (publié en 1843) d'Alexandre Dumas, père (1802-1870). Ce roman, écrit en collaboration avec Paul Meurice, est directement inspiré des *Mémoires de Benvenuto Cellini* (1498-1562) publiées pour la première fois en français en 1822. Camille Saint-Saëns a composé cette œuvre pendant les années 1887 et 1888. Le livret suit en grande partie la pièce de Meurice. Bien que Cellini soit la figure centrale du drame, le titre d'*Ascanio* a été choisi en raison de la préexistence du *Benvenuto Cellini* (1837) d'Hector Berlioz (livret de Léon de Wailly et Auguste Barbier). L'œuvre est créée à l'Opéra de Paris le 21 mars 1890, mais en partie mutilée, car à peu près tout le monde, à part le compositeur, a reculé devant l'énormité du spectacle et les coupures ont été maintenues lors de chacune des rares reprises de l'œuvre. Si bien que Camille Saint-Saëns n'a jamais entendu *Ascanio* dans son intégralité, tel qu'il l'aurait voulu! Grâce soient donc rendues à Guillaume Tourniaire qui, avec opiniâtreté et compétence, a patiemment reconstitué la partition originale, donnée en conséquence en première mondiale à l'Opéra des Nations!

## L'intrigue

L'action se déroule à Paris en 1539 pendant le séjour du sculpteur Benvenuto Cellini à la cour de François 1<sup>er</sup>. Cellini est venu d'Italie avec son apprenti Ascanio, qu'il aime comme un fils et sur lequel la redoutable duchesse d'Étampes, maîtresse du roi, a jeté son dévolu. Par ordre du roi, afin de disposer de suffisamment d'espace pour fondre une monumentale statue de Jupiter, Cellini reçoit le palais du Grand Nesle, dont le prévôt de Paris Robert d'Estourville avait la jouissance, ce qui provoque la jalousie de celui-ci. Cellini doit investir le palais par la force et, au moment de l'assaut, il tombe sous le charme de Colombe d'Estourville, fille du prévôt, qui aime et est aimée d'Ascanio. Quant à Scozzone, demi-sœur de la duchesse d'Étampes, elle est éprise de Cellini et donc jalouse de Colombe! La rivalité entre le maître et l'apprenti pourrait être terrible sans la grandeur d'âme de Cellini qui, touché par la pureté des amours des deux jeunes gens, renonce à Colombe et décide de tout mettre en œuvre pour faire échouer le mariage (avec le comte d'Orbec) que la duchesse d'Étampes, par jalousie, et le prévôt de Paris, par cupidité, ont décidé pour Colombe. Et lorsqu'il se rend compte que la jalousie de la duchesse d'Étampes peut être fatale à Colombe, il dissimule la jeune fille dans un reliquaire ouvragé qu'il a conçu pour le couvent des Ursulines et qu'il a mis en sécurité. La duchesse découvre l'endroit et conçoit de laisser Colombe mourir étouffée, enfermée dans la châsse. Scozzone a cependant compris qu'elle est à l'origine de l'horrible dessein de la duchesse et parvient à prendre secrètement la place de Colombe dans le reliquaire. Pendant ce temps, Cellini a demandé au roi d'autoriser le mariage d'Ascanio et de Colombe, en récompense de la statue de Jupiter qu'il a créée. Le roi acquiesce, mais l'heureuse nouvelle est anéantie par la découverte de Scozzone, morte étouffée à la place de Colombe!

## La musique

En France, au cours de la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, dès qu'un compositeur utilisait un motif récurrent ou farcissait son instrumentation de cuivres tonitrueux, il était accusé de wagnérisme! Saint-Saëns n'a pas échappé à cette charge. Mais s'il est vrai que dans *Ascanio*, il a agencé un certain nombre de motifs conducteurs en un système qui lui permet d'évoquer les principaux personnages dans différents contextes psychologiques et d'assurer ainsi la continuité et la fluidité du discours dramatique, il convient plutôt de rattacher cette manière de faire à la tradition française issue des premières tragédies lyriques ou comédies en musique du XVII<sup>ème</sup> siècle, tradition que Camille Saint-Saëns a toujours cherché à consolider, en usant d'un langage musical proprement novateur dans ce domaine du grand opéra historique. Et l'on découvre alors que, dans *Ascanio*, l'orchestre a un véritable rôle à jouer... comme chez Wagner! En fin connaisseur des œuvres du passé, Saint-Saëns s'est également plu à évoquer avec malice la musique de la Renaissance et délicieux sont ses pastiches d'airs et de danses qui constituent le divertissement que François I<sup>er</sup> offre à son beau-frère Charles-Quint qui traverse la France afin d'aller mater la révolte des Gantois. Quant aux voix, on ne s'étonnera pas que le compositeur nous offre, grâce notamment aux six rôles principaux - soprano dramatique, soprano léger, mezzo-soprano, ténor *di grazia*, baryton et basse - un spectaculaire panel du glorieux chant français tel qu'il existait de son temps et tel qu'heureusement le font revivre les cantatrices et chanteurs réunis pour cette résurrection d'*Ascanio* que Camille Saint-Saëns a dédié à la grande Pauline Viardot!

Partition originale de l'air de  
Benvenuto de l'opéra *Ascanio*  
Camille Saint-Saëns, 1888  
Bibliothèque Nationale de France, Paris

© BNF GALICA

122 *Note relative*  
*(pp et au pp)*  
*= Un peu moins vite =*

Handwritten musical score for the opera *Ascanio*, featuring multiple staves for various instruments and voices. The score includes dynamic markings like *pp* and *ff*, and tempo instructions such as *Un peu moins vite*. The instruments listed include Flute (F.), Horns (Hr.), Cor Anglais (Corang.), Clarinet (Clar.), Bassoon (Bas.), Cello (C.), Horns (Cornet), Trumpet (Tromp.), Trombone (Tromb.), Violin (V.), Viola (A.), Bassoon (Bass.), Violoncello (Vcllo), and Double Bass (C.B.). The score is written in a mix of treble and bass clefs with various key signatures and time signatures.

## 1<sup>er</sup> tableau

À Paris, en 1539, dans l'atelier de Benvenuto Cellini où de nombreux élèves, apprentis et ouvriers s'agitent au milieu d'innombrables objets d'orfèvrerie. Une statue de Jupiter en argile est placée bien en vue. Benvenuto Cellini vante le talent d'Ascanio, un jeune orphelin qu'il a ramené d'Italie. Il provoque ainsi la jalousie d'un autre de ses élèves, Pagolo, qui lui révèle qu'Ascanio a reçu un mystérieux billet doux. Tandis que les apprentis s'éloignent, Ascanio confie à Benvenuto qu'il est amoureux d'une femme dont il ne dévoile pas l'identité. Scozzone, modèle préféré de Benvenuto et son amie de cœur, met en garde l'orfèvre contre le fait que la duchesse d'Étampes, maîtresse du roi, pourrait s'éprendre du bel Ascanio, ce qui provoquerait la jalousie du souverain et mettrait en danger la vie même d'Ascanio. Précisément, François I<sup>er</sup> et sa suite arrivent pour visiter l'atelier. La duchesse d'Étampes est vivement attirée par Ascanio et lui commande un lis en diamant pendant que le roi s'extasie devant la statue de Jupiter. Il ordonne à Cellini de la fondre en or avant un mois. Pour ce faire, il accorde au sculpteur l'hôtel du Grand Nesle dont d'Estourville, prévôt de Paris, a la jouissance.

## 2<sup>ème</sup> tableau

Place du cloître des Augustins, entre les deux hôtels de Nesle. Des écoliers festoient, chantant et buvant. Sur le chemin de la chapelle, Ascanio aborde timidement Colombe d'Estourville dont il croit qu'elle lui a fait tenir un billet. Visiblement, il y a malentendu. Un mendiant se méprend également et croit que les deux jeunes gens sont unis ou près de l'être. Il les regarde entrer dans la chapelle. D'Estourville survient, furieux que le roi ose lui retirer la jouissance du Grand Nesle. Il se heurte à Cellini venu examiner sa nouvelle demeure. L'échange de propos est plutôt frais... Puis les événements s'enchaînent: d'Estourville ne veut en aucun cas céder le Grand Nesle et il compte sur l'appui de la duchesse d'Étampes. Celle-ci arrive masquée au mystérieux rendez-vous qu'elle avait donné à Ascanio, mais Cellini s'interpose et, Ascanio parti, reproche à la duchesse son pen-

chant pour le jeune homme. Il lui enjoint de renoncer à cette aventure, mais la Duchesse refuse. Le combat sera donc sans merci. Dans la foule qui sort de la chapelle, Cellini aperçoit Colombe et s'en éprend immédiatement! Le fait qu'elle soit la fille d'Estourville ne le trouble pas, mais Scozzone est toute désespérée en percevant que ce penchant subit de Cellini pour Colombe met en danger sa relation amoureuse avec l'orfèvre. Avec l'aide des écoliers, de ses élèves et de ses ouvriers, Cellini se lance à l'assaut du Grand Nesle.

## 3<sup>ème</sup> tableau

Dans l'atelier installé au Grand Nesle, tous les compagnons de Cellini s'affairent, notamment autour d'une grande châsse d'or, un reliquaire destiné au couvent des Ursulines de Paris. Scozzone galvanise tout le monde avec une chanson florentine. Resté seul, Ascanio chante son amour pour Colombe. Puis Cellini, seul à son tour, sculptant une Hébée, admire la beauté de Colombe qu'il aperçoit sur une terrasse voisine. Elle chante une ballade. Scozzone survient et reproche à Cellini ce penchant soudain et dangereux pour elle. Benvenuto confie à Ascanio l'amour naissant qu'il a pour le modèle de la statue d'Hébée qu'il est en train de réaliser. Il dévoile l'œuvre et Ascanio, stupéfait, comprend que son maître est tombé amoureux de Colombe! Puis un bruit parvient jusqu'à eux: les noces vont être bientôt célébrées de Colombe avec le comte d'Orbec! Scozzone jubile, Ascanio est anéanti et Cellini s'indigne: il veut aller parler au roi et songe alors au pli qu'Ascanio lui a remis à l'instant où il est entré dans l'atelier. Il l'ouvre: c'est un décret royal qui l'autorise à demeurer en France, mais lui interdit de voir le roi qui se juge offensé. Cellini comprend que la duchesse d'Étampes a manipulé le roi. Il imagine pouvoir contrecarrer cette machination en s'en ouvrant à Charles-Quint dont il sait qu'il séjourne sur le sol de France.

## 4<sup>ème</sup> tableau

Au Louvre, François I<sup>er</sup> et la duchesse d'Étampes s'entretiennent tendrement. Aux gentilshommes qui se présentent, le roi enjoint de préparer la visite

de son beau-frère Charles-Quint qu'il a autorisé à traverser la France depuis l'Espagne pour aller mûter une révolte dans la ville de Gand. La duchesse reste seule et Ascanio arrive pour lui présenter le lis de diamant qu'il a taillé pour elle. La duchesse s' imagine qu'elle sera la récompense que réclamera Ascanio, mais elle doit déchanter: Ascanio lui apprend qu'il est épris d'une jeune fille et la duchesse comprend qu'il s'agit de Colombe lorsque celle-ci survient en compagnie des gens de cour. Devant la duchesse, Ascanio proclame son amour pour Colombe, radieuse. La duchesse enrage.

#### **5<sup>ème</sup> tableau.**

Fête somptueuse à Fontainebleau pour la rencontre entre François I<sup>er</sup> et Charles-Quint (historiquement, cette rencontre a eu lieu du 24 au 30 décembre 1539). Cellini est avec les gens de l'Empereur! Les deux souverains échangent avec une légère ironie sur le transfuge. Cellini s'adresse alors directement au roi de France et sollicite son pardon, en même temps qu'il lui promet de fondre la statue de Jupiter dans un délai de trois jours. Le roi accepte, mais profitant de ce moment de détente, la duchesse d'Etampes fait approuver par François I<sup>er</sup> le mariage de Colombe d'Estourville avec le comte d'Orbec pour le lendemain! Grand ensemble: les souverains se congratulent, Ascanio et Colombe sont désespérés, Cellini voit son ardeur redoubler pour accomplir sa tâche, la duchesse d'Etampes et Scozzone savourent leurs vengeance respectives et le peuple crie de joie! Grande fête dans le jardin des buis: douze tableaux dansés évoquent les dieux et les déesses de l'Olympe, Vénus, Junon, Pallas, Diane, Bacchus et Phoebus, Amour et Psyché, Apollon et les Muses. Apothéose, fanfares triomphales.

**6<sup>ème</sup> tableau.** Scozzone, la duchesse d'Etampes et Pagolo se retrouvent dans l'atelier du Grand Nesle. Pagolo a surpris le projet d'Ascanio: enlever Colombe et la cacher dans la grande châte destinée aux Ursulines. En même temps que le reliquaire sera livré aux religieuses, Colombe échappera ainsi à son mariage. Avant de partir, Pagolo

révèle que nul ne survivrait enfermé plus d'un jour dans le reliquaire. Les deux femmes ourdissent un complot: la duchesse fera intercepter la châte contenant Colombe pendant son transfert et la fera livrer chez elle où elle la gardera trois jours. La duchesse se retire. Scozzone voit arriver Cellini et lui jette au visage qu'elle sait tout du projet d'enlèvement de Colombe dont il est épris. Elle lui dévoile alors qu'en réalité Colombe aime Ascanio! Scozzone et Cellini se cachent au moment où Ascanio et Colombe arrivent. Les deux jeunes gens se redisent leur amour et Cellini interrompt ce tendre échange pour annoncer qu'il cède devant cet amour si évident et si naturel et que la faveur qu'il demandera au roi pour avoir réalisé la statue de Jupiter sera d'accorder l'union de Colombe et d'Ascanio. Il demande à Scozzone de lui pardonner le mal qu'il lui a fait et la prie d'accompagner Colombe au couvent dont il veut prévenir la prieure par un mot qu'il se met à écrire. À part, Scozzone se résout à se sacrifier pour sauver Colombe. Des voix se font entendre, c'est Colombe que l'on vient chercher. Scozzone l'entraîne dans la pièce où se trouve la châte. D'Orbec fait irruption et cherche Colombe. Cellini l'autorise à fouiller partout, mais demande que le reliquaire puisse être livré sans tarder aux Ursulines, escorté par Scozzone. Tout le monde parti, Cellini, Ascanio et les ouvriers se mettent à fondre la statue de Jupiter.

**7<sup>ème</sup> tableau.** Au Louvre, un oratoire où est dressée la châte. La duchesse d'Etampes jubile à l'idée que Colombe est morte à l'intérieur. Des cris d'allégresse retentissent alors que se lèvent les tentures qui séparent l'oratoire d'une salle d'apparat où est érigée la statue flamboyante de Jupiter. Le roi et sa cour s'extasient. Cellini est invité à formuler son désir de récompense. Il demande pour Ascanio la main de Colombe. Celle-ci entre alors conduite par une Ursuline. La duchesse d'Etampes croit devenir folle. Cellini se précipite vers le reliquaire et l'ouvre: le cadavre de Scozzone apparaît. Il s'effondre de douleur.